



Adieu me remercia de la main, et le barque s'éloigna gracieusement. — Paix 100.

HISTOIRE D'UN ANE, D'UN HOMME, D'UN CHIEN ET D'UNE FEMME.



Je fus réveillé le lendemain à la pointe du jour par le rocher qui mettait les chevaux à la voiture ; comme nous ne faisons pas même route, je me hâtai de sauter à bas de mon lit, et je trouvai Francesco qui avait dormi de son côté dans le grenier à foin, tout prêt à me suivre ; notre bar-

que, retenue dès la veille, nous attendait avec les deux rameurs et son pilote ; nous y montâmes aussitôt, et nous commençâmes, à notre tour, notre navigation : une heure après notre départ de Fluelen, nous mettions pied à terre sur la pierre de Guillaume Tell. Au dire de nos mariners, c'était sur ce rocher même que le vaillant archer s'était élancé, profitant de la liberté qui lui avait été rendue par Guesler, au milieu de la tempête.

A un quart de lieue de la chapelle de Tellen-Pla-